

Jardiner au naturel c'est facile

Intervenants

Jérôme Vassal, ingénieur du syndicat du bassin de l'Elorn, chargé de lutter contre la pollution directe (pesticides) et la pollution indirecte (nitrates, déséquilibres)

Charlie Rio, formateur jardiner au naturel à la maison de la bio de Daoulas, chargé d'améliorer les pratiques du jardinage vers les particuliers et les collectivités, en lien avec les jardineries.

Jardiner au naturel, c'est facile

Prévoir plutôt que guérir

Trois principes de base

- 1- Couvrir le sol et ne pas le laisser à nu
- 2- Favoriser la régulation des chaînes alimentaires pour attirer les auxiliaires et limiter les ravageurs
- 3- Garder un sol vivant (90% des plantes vivent en collaboration avec des champignons au niveau racinaire)

1- Couvrir le sol

Trois formes de paillage	Organique (végétaux)
	Minéral (ardoises, graviers)
	A base de pétrole (plastiques, treillis)

Favoriser le paillage organique : tonte, feuilles mortes, broyat de végétaux...

Matérialiser au sol les espaces où on peut marcher (dalles, graviers...)

Préférer des bacs avec des planches longues pour réunir plus facilement les élèves.

Laisser un paillage de bonne épaisseur : compter 10 cm avec des feuilles mortes ou les broyats de branchages, préférer plusieurs apports successifs de faible épaisseur avec la tonte de pelouse,

Intérêts du paillage

- Désherbage plus facile
- Terre meuble
- Moins d'évaporation l'été

Les cendres de bois peuvent être incorporées à la terre pour atténuer l'acidité (apport de calcium)

Les plantes couvre-sol sont également utilisées (géraniums botaniques, bruyères d'hiver, petite pervenche, lamier nain, népéta pour les endroits ensoleillés)

La technique des engrais verts est très intéressante à l'école car elle permet de gérer 2 moments difficiles : l'été et l'hiver.

Hiver : moutarde, phacélie (à semer en automne)

Eté : phacélie, sarrasin (à semer en juin)




A la plantation, on coupe et on laisse les racines dans le sol (meilleure décomposition)

On peut laisser les tiges coupées comme paillage ou les utiliser au compost.

2- Favoriser la biodiversité pour limiter les ravageurs par la présence d'auxiliaires

Apprendre à les connaître et à les identifier 3 exemples du site :

<http://www.terrevivante.org/240-insectes-auxiliaires-les-allies-du-jardinier.htm>

	<p>La chrysope</p> <p>Toute frêle et habillée d'une belle robe vert vif qui vire au rose ou au brun à l'automne quand elle cherche à se réfugier dans les bâtiments pour passer l'hiver, la chrysope mérite bien son nom populaire de demoiselle aux yeux d'or.</p> <p>Les entomologistes du XVIIIe siècle l'avait surnommée à juste titre le "lion des pucerons" : à la belle saison, la larve et l'adulte en dévorent des centaines pour se nourrir.</p>
	<p>La coccinelle</p> <p>Figure emblématique du jardinage bio, la coccinelle ne demande qu'à vous rendre service pourvu que vous la chouchoutiez. Qu'elle ait deux, sept ou quatorze points - sa famille est nombreuse !, la coccinelle raffole des pucerons. Larves et adultes sont d'ailleurs tout autant efficaces. Les larves de la coccinelle rouge à 7 points, par exemple, consomment environ 600 pucerons tout au long de leur croissance !</p>
	<p>Le syrphe</p> <p>Il ressemble à une guêpe, il vole vite comme une guêpe sauf qu'il adore faire du sur-place au dessus d'une fleur et changer brusquement de direction, mais ce n'est pas une guêpe. C'est une mouche, butineuse et pollinisatrice au stade adulte. Ses larves sont des asticots, carnassiers boulimiques qui consomment du printemps à l'automne toutes sortes de pucerons par centaines, notamment ceux que les coccinelles délaissent, comme le puceron cendré du chou.</p>

Favoriser leur présence dans le jardin : 3 pistes

1- Aménager **un point d'eau** (une petite réserve d'eau stagnante par exemple)

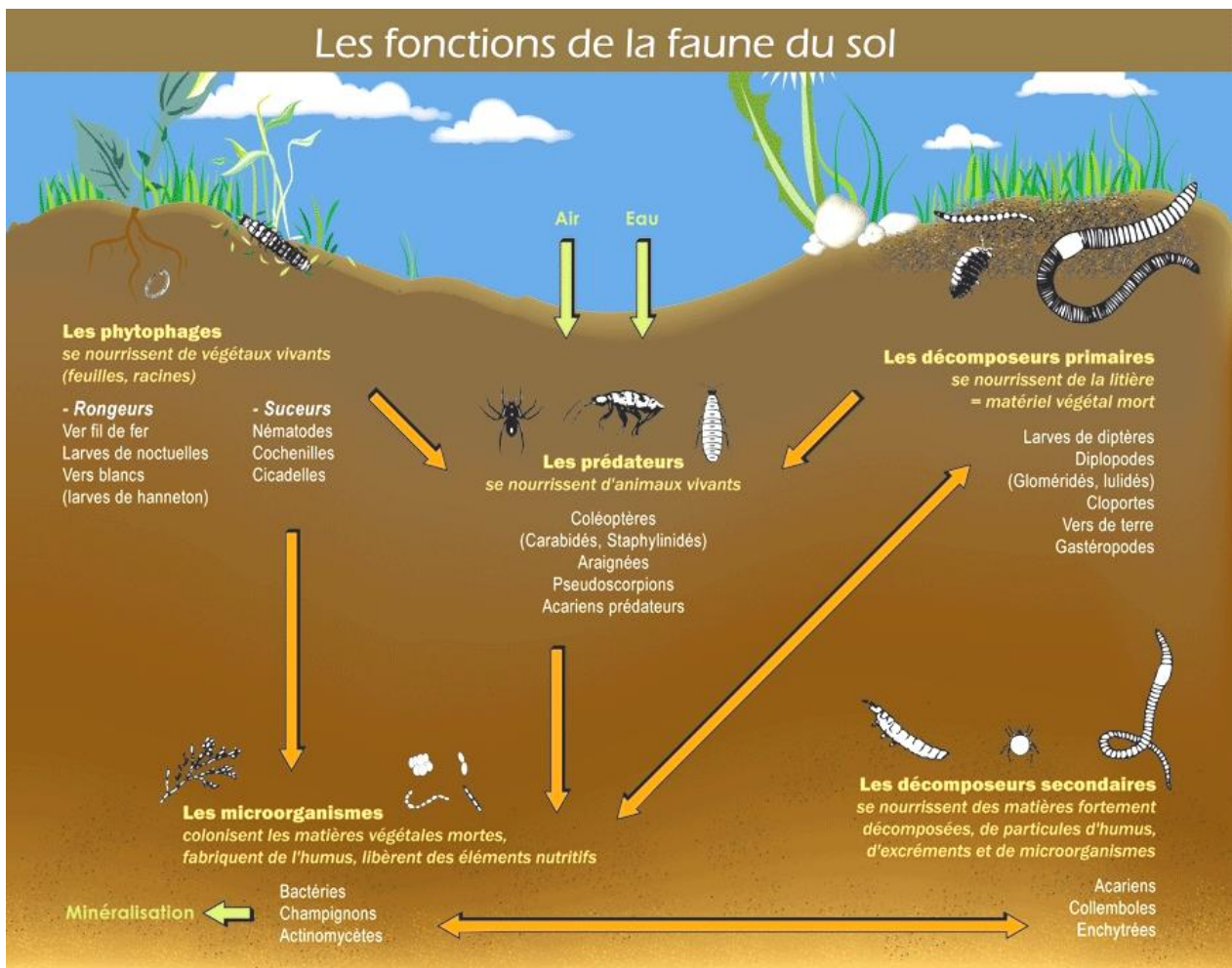
- 2- Cultiver des **fleurs sauvages** (pissenlits, pâquerettes dans la pelouse, herbes dans les allées). Il est aussi intéressant d'intégrer des fleurs aux légumes (cosmos, œillets d'inde, vivaces, capucines, mélange de prairie fleurie)
 La capucine a un intérêt particulier : elle attire les pucerons noirs qui délaissent alors les autres plantations. Les auxiliaires comme la coccinelle viennent pondre leurs larves où sont les pucerons. La capucine participe ainsi à entretenir une réserve d'auxiliaires.

- 3- Fabriquer **des abris**, des hôtels à insectes.
 Exemples : pot rempli de paille retourné, fagot de branchages et de feuilles mortes, tas de tiges creuses.
 Placer ces abris à différents endroits (ombre, soleil) et à différentes hauteurs (sol, branche, clôture)

3- Assurer la fertilité du sol

Respecter les équilibres : ne pas retourner le sol. Utiliser des outils adaptés.

Schéma des fonctions de la faune (décomposeurs primaires en surface et décomposeurs secondaires en profondeur)



Apporter du compost avec un bon équilibre azote et carbone

- Equilibrer le brun et ses matériaux riches en carbone (paille, copeaux de bois, sciure, papier déchiqueté, cartons non traités, papier essuie-tout, broyat sec, feuilles mortes) avec le vert et ses matériaux riches en azote (tonte de pelouses, végétaux verts coupés, déjections animales, déchets de cuisine)
- Aérer régulièrement pour favoriser la décomposition (et éviter le pourrissement et les odeurs)



- Surveiller l'humidité : Prenez une poignée de compost dans la main et pressez-la. Si quelques gouttes perlent entre les doigts, l'humidité est bonne. Si rien ne coule, qu'il est poussiéreux, l'humidité est insuffisante. Si de l'eau coule comme si on pressait une éponge, le compost est trop humide.

Remarques

Les algues (préférer les algues brunes) sont également intéressantes pour le paillage et l'apport organique mais il faut éviter de former une croute trop épaisse.

Les feuilles mortes des arbres fruitiers peuvent être mélangées au compost (ne pas les laisser au pied des arbres) car la décomposition élimine les germes pathogènes.